

Dix idées pour relancer la Genève internationale

ENJEU Pour que la ville ne perde pas son rôle, des représentants de la société civile et des hommes politiques avancent des propositions inédites. Roland Rossier les a rencontrés.

Même à l'ombre du feuillage des grands arbres entourant le Domaine La Pastorale, à proximité du siège genevois des Nations Unies, la chaleur est étouffante. Nous sommes à côté de la route de Ferney, embouteillée par les voitures des centaines de fonctionnaires internationaux et de diplomates qui, en cette fin d'après-midi de vendredi, regagnent leur maison en France voisine ou dans les communes vaudoises huppées du pied du Jura. Dans une pièce d'une des demeures patriciennes du domaine, trois personnes discutent. Trois chauds partisans de la Genève internationale: Nicolas Peyrot, un avocat de 62 ans, et Tatjana Darany, 34 ans, respectivement vice-président et secrétaire générale de la Fondation pour Genève, ainsi que Sébastien Ziegler, également 34 ans, qui anime grâce à Mandat International un centre d'accueil notamment destiné aux ONG (organisations non gouvernementales).

Comment Genève, avec l'appui de la Suisse, entend-elle réagir à la concurrence grandissante d'autres métropoles rêvant de lui disputer sa place enviée de ville internationale? Dans notre précédente édition («L'Hebdo» du 13 mai), nous avons souligné à quel point Barcelone nourrissait des ambitions sur ce terrain fertile. Face à de telles menaces, ces Genevois lancent sur la place publique 10 idées pour relancer la Genève internationale (*lire encadré*).

ENTRETIEN DES AMBITIONS Et rester en alerte, face aux villes concurrentes. Pour accomplir cette délicate tâche, Tatjana Darany s'exclame: «Définissons clairement où nous voulons aller, ce que doit être la Genève internationale de l'an 2020 et quelles sont les possibilités matérielles d'y arriver. Créons à ce propos un réel et ambitieux think tank dans l'esprit d'un observatoire de haut niveau rassemblant autour de nos autorités les forces publiques et privées dans le but de détecter menaces et opportunités pour la position de Genève sur la scène internationale.»

Cette native de la Cité de Calvin qui s'est exilée quelques mois au Canada, histoire d'en ramener de l'oxygène créatif, espère aussi que la ville restera ambitieuse avec son institut des HEI (Hautes études internationales) qui se cherche encore son directeur. Mais les Genevois ne voient toujours rien venir. A tel point qu'un magistrat genevois à la langue perfide confie: «Au fond, cette école a-t-elle vraiment besoin d'un directeur payé le lard du chat?»

ACCUEIL ET QUALITÉ DE VIE L'avocat Nicolas Peyrot plaide aussi pour la création d'un groupe de réflexion chargé de coordonner les efforts de tous, d'alerter les autorités lorsqu'un enjeu majeur se dessine, d'accoucher d'une stratégie. «Pendant trop longtemps, relève-t-il, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'au début des années 70, les Suisses – et les Genevois en particulier – se sont crus les meilleurs». Rien de sérieux ne pourrait leur arriver. Aucune ville ne parvenait à la cheville du chef-lieu comme place de négociation et havre de paix où cette dernière se fait et se défait.

Aujourd'hui, la concurrence est mondiale. Alors, soutient Tatjana Darany, il ne faut surtout pas manquer les dates d'anniversaire. Cette typique Genevoise – origine austro-hongroise, mère autrichienne, père né au Tessin de mère italienne – rappelle par exemple que le CERN fête ses 50 ans cette année et que l'ONU célébrera ses 60 ans l'an prochain...

Lui faisant écho, Sébastien Ziegler jette aussi dans ce panier ses propres idées. Selon lui, il faut impérativement renforcer les synergies entre tous les acteurs concernés: Genève, Vaud, la France voisine. Et à chaque étage: commune, canton, Confédération. Très concrètement, il espère que tous les organismes s'occupant de la Genève internationale puissent enfin être rassemblés sur un seul lieu, La Pastorale. Pour cela, il reste essentiellement à rénover une des maisons du site.

Lorsque Sébastien Ziegler se lâche sur la Genève internationale, il devient

intarissable. Ce jeune Genevois anime Mandat International, une ONG qui accueille les représentants d'autres organisations ou les délégués de pays moins fortunés. Leur centre, une bâtisse située à Bellevue, peut aussi servir d'hôtel. Le prix des nuitées varie selon le poids du portefeuille du client. Seize francs pour un fonctionnaire togolais, 22 pour le délégué brésilien ou roumain, 28 francs pour le représentant d'une ONG allemande ou japonaise. En cas de forte affluence, la priorité est accordée aux plus pauvres, ainsi qu'aux représentants des peuples autochtones.

L'accueil c'est, avec la qualité de la vie, les deux atouts majeurs que possède la ville pour tenir son rang. C'est l'avis de Robert Cramer, président du Conseil d'Etat genevois. Afin que les délégués des pays les moins riches puissent continuer à défendre leurs positions entre Salève et Jura, l'homme politique soutient l'idée de la construction de chambres d'hôtel bon marché sur le toit de Palexpo.

Quant au maire de la Ville de Genève, Christian Ferrazino, il ouvre toutes grandes les portes d'une splendide villa genevoise, la bien nommée Concorde, pour accueillir le secrétariat de l'Initiative de Genève sur le Proche-Orient. Le magistrat municipal annonce aussi l'ouverture prochaine, après des années d'enlèvement, du chantier de la place des Nations.

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES La Genève internationale, c'est du contenu (paix, développement durable, diversité culturelle...), mais aussi une histoire d'emplois et de gros sous. Les seules organisations internationales gouvernementales occupent de manière permanente plus de 12 000 personnes. L'effectif dépasse même le nombre de 26 000 en comptant le personnel des missions permanentes, les visiteurs, boursiers et autres étrangers occupés dans ce secteur. En ajoutant encore les salariés des ONG – à l'exemple du CICR ou du Conseil œcuménique des églises – on frôle les 30 000 personnes, soit davantage que la population



THEODORE PAREL / REZO

SÉBASTIEN ZIEGLER, NICOLAS PEYROT ET TATJANA DARANY «Genève est limitée par sa taille, certes, mais ce n'est pas une raison pour limiter nos esprits.»

d'Yverdon ou de Sierre, et presque le triple de celle de Delémont. Quant aux retombées économiques, elles sont estimées à environ 5 milliards par an: environ 4,5 milliards sous forme de salaires et de dépenses courantes, et 500 millions via les investissements.

Une Genève internationale dynamique est aussi attractive pour les multinationales. Ce dernier secteur regroupe déjà, selon l'Office cantonal de la statistique, plus de 56 000 emplois. En l'espace de dix ans, sa part dans le secteur privé est passée de 20,4% à 29,5% en 2001.

ans, sa part dans le secteur privé est passée de 20,4% à 29,5% en 2001.

Au Domaine La Pastorale, cela fait plus de deux heures que les militants de la Genève internationale vantent ses mérites et réfléchissent aux meilleurs moyens de la relancer. Il est presque huit heures du soir. «Vous voulez une bière?», demande Nicolas Peyrot. Sébastien Ziegler et Tatjana Darany continuent d'argumenter. Ils se dépensent sans compter. Route de Ferney, le trafic se fait plus rare. L'air est moins chaud. Une belle soirée s'annonce. Genève transpire, elle commence à respirer. |

nonce. Genève transpire, elle commence à respirer. |

ÉCONOMIE | 69

UN HÔTEL SUR PALEXPO!

- 1 Le président du Conseil d'Etat Robert Cramer soutient l'idée de réaliser un hôtel bon marché sur le toit de Palexpo pour accueillir des délégués moins fortunés.
- 2 La Fondation pour Genève propose de créer un groupe de réflexion (un think tank) composé de représentants des secteurs public et privé.
- 3 Elle milite aussi pour rapidement créer un poste de délégué à la Genève internationale dépendant directement du Conseil d'Etat.
- 4 Autre initiative: saisir l'occasion du 60^e anniversaire de l'ONU (en 2005) pour renforcer la position de la ville.
- 5 Lancer un partenariat entre la CNUCED et les milieux financiers à l'occasion de l'année internationale du microcrédit, prévue en 2005.
- 6 Réaménager le site de La Pastorale, qui abrite déjà la Fondation pour Genève, le Club suisse de la presse et le CAGI (Centre d'accueil de la Genève internationale).
- 7 Afin de «dégeler» les relations entre Genevois et internationaux, les institutions installées à La Pastorale organisent chaque 3^e jeudi du mois, vers 18 heures, des «happy hours».
- 8 Et la Ville de Genève? Son maire actuel, Christian Ferrazino, propose d'héberger le secrétariat de l'Initiative de Genève dans une belle villa patricienne située dans le quartier de Châtelaine: La Concorde.
- 9 Cette bâtisse pourrait aussi abriter le secrétariat d'une autre institution: le Fonds de solidarité numérique. Genève a versé 500 000 francs dans ce fonds aussi alimenté par le Sénégal, Lyon et la province de Turin.
- 10 Le maire propose aussi d'organiser en 2006 un forum sur le financement de la solidarité numérique. |

sur le financement de la solidarité numérique. |